



Étienne Eggis en 1859. Daguerriotype retrouvé en 1901 et reproduit dans *Le Chansonnier fribourgeois* de Josué Labastrou (1902).

Étienne Eggis

ÉTIENNE EGGIS (1830-1867)

Fils d'un musicien d'origine allemande et de la nièce de Senancour, Étienne Eggis passe toute son enfance à Fribourg, où il montre très jeune des prédispositions pour la littérature. Il suit sa scolarité au collège Saint-Michel avant de partir pour Munich où il occupe, à l'âge de dix-huit ans, une charge de précepteur dans la famille de la comtesse de Drechsel, fille du prince Charles de Bavière. Il revient en Suisse après deux ans durant lesquels un irréprensible attrait pour la poésie a germé. Mais à Fribourg, il s'ennuie ferme et décide, au début de l'été 1850, de tenter sa chance dans la capitale des lettres.

Il monte donc à Paris, sans avertir personne, «le sac sur le dos, le bâton à la main, la flamme au cœur». Là, il connaît les affres de la vie de bohème. En 1851, il publie, à compte d'auteur, son premier recueil poétique, *En causant avec la Lune*, suivi, deux ans plus tard, de *Voyages aux pays du cœur*. Reconnu autant par son œuvre que par la posture qu'il adopte, le «jeune Gallo-Allemand», comme l'appelle Jules Janin, rencontre un succès d'estime dans la petite presse parisienne. Alors qu'il est toujours dans l'indigence, Arsène Houssaye lui offre refuge dans un pavillon où avait logé, avant lui, Gérard de Nerval.

GALERIE DE PORTRAITS

En 1855, il quitte Paris pour des motifs mal éclaircis. Entre deux séjours en Belgique, il « erre à travers la Suisse et l'Allemagne, aujourd'hui avec des bohémiens, demain avec des comtesses et toujours sans le sou » selon une lettre à Georges Niel. En 1859, il s'engage comme musicien dans la Garde pontificale, mais il est recalé aux portes de Rome en raison de sa myopie. Il revient à Fribourg, puis part pour Berlin où il finit sa vie misérablement. La tuberculose l'emporte à l'âge de trente-sept ans, le 13 février 1867.

QUELQUES DATES :

- | | |
|-----------------|--|
| 25 octobre 1830 | Naissance d'Étienne Eggis à Fribourg. Il perdra sa mère à l'âge de huit ans. |
| 1848-1850 | Séjour en Allemagne où mûrit sa passion pour la poésie. Étienne Eggis, « type de Bohême fantasque » (Maxime Du Camp), mène à Paris une vie difficile. |
| 1850-1855 | Publication d' <i>En causant avec la Lune</i> (Ch. Parisse, 1851), <i>Voyages aux pays du cœur</i> (Michel Lévy, 1853) et <i>Voyage aux Champs Élysées</i> (Victor Lecou, 1855). |
| 13 février 1867 | Décès d'Étienne Eggis à Berlin, au terme d'une vie d'errance. |
| 1886 | Édition par Philippe Godet des <i>Poésies</i> d'Étienne Eggis avec une notice biographique. |